

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 30 (1968)
Heft: 4

Artikel: L'achat d'un tracteur d'occasion
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'achat d'un tracteur d'occasion

Lors de l'achat d'un nouveau tracteur, le tracteur usagé est souvent repris en compte. Il sera revendu ultérieurement par le marchand après avoir subi une révision. Les acquéreurs de ces machines d'occasion sont la plupart du temps des agriculteurs qui n'arrivent pas à réunir la somme exigée pour l'achat d'un tracteur neuf. Ils commencent donc avec un matériel qui, bien qu'usagé, peut rendre encore de précieux services. En achetant un tracteur d'occasion, il convient de faire attention à certains points si l'on veut éviter de désagréables surprises lors de sa mise en service. Il faut aussi connaître quelque peu les usages commerciaux, autrement dit les règles habituellement suivies en pratique dans la conclusion de contrats d'achat, afin de ne pas être éventuellement roulé.

La première chose à savoir, en ce qui concerne le tracteur d'occasion offert, est si son type de construction convient pour les conditions de l'exploitation en question, s'il possède une puissance suffisante pour les services qu'on lui demandera et si l'effort de traction qu'il peut fournir est assez important. Soulignons à ce propos qu'un tracteur d'une puissance quelque peu supérieure devrait être préféré à une machine d'une puissance légèrement trop faible. La marque et le type du tracteur jouent d'autre part un rôle primordial. Chacun sait qu'à notre époque d'âpre concurrence, certaines firmes industrielles de l'étranger sont sur le point de disparaître et d'autres d'abandonner la fabrication de tel ou tel modèle. La question se pose dès lors de savoir qui fabriquera ultérieurement les pièces de rechange pour les matériels encore en service. Un tracteur d'occasion ne doit donc pas être de modèle trop ancien et n'avoir pas été non plus rayé du programme de fabrication de l'entreprise industrielle en cause. En outre, un tracteur ne comportant ni dispositif de relevage hydraulique ni barre de coupe ne se montre plus guère rentable à l'heure actuelle.

Afin de se rendre compte de l'état de la machine, il est bon de consulter le carnet de service après-vente, où sont indiqués les divers travaux d'entretien exécutés périodiquement par le marchand-réparateur, ou bien le carnet de bord, dans lequel le conducteur a noté les travaux agricoles effectués et leur durée.*) S'il existe un compteur d'heures électrique sur le tracteur, un tel instrument se montre très précieux et devrait d'ailleurs se trouver sur chaque tableau de bord. Lui seul peut indiquer exactement et rapidement la durée totale de la mise à contribution du moteur, autrement dit du tracteur. S'il s'agit d'un moteur d'échange, ou bien que le moteur a fait l'objet d'une révision générale, on peut être généralement assuré qu'il donnera satisfaction. Il faut cependant essayer d'obtenir une certaine garantie de la part du vendeur — propriétaire de tracteur ou marchand-réparateur — contre les

*) N.d.I.R. — Un «Carnet de contrôle des heures d'utilisation du tracteur» peut être obtenu auprès de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs, Altenburgerstrasse 25, à Brougg, contre l'envoi de fr. 2.70 en timbres.

vices cachés. Autrement dit contre des défauts dont l'achete ne peut s'apercevoir tout de suite et rendent le tracteur impropre à un service normal. Relevons qu'une telle garantie ne peut être invoquée que dans un court délai après la vente. Toute réclamation doit donc être formulée assez rapidement.

Une autre possibilité de savoir ce que vaut réellement un tracteur d'occasion consiste à déterminer sa valeur de revente, qui se calcule sur la base de certaines directives.

Mais la façon la plus rationnelle de procéder est évidemment de recourir aux bons offices d'un expert sérieux et indépendant, que l'on pourra d'ailleurs rendre responsable si les indications qu'il aura données ne correspondent pas à la réalité ou si des équipements jugés par lui en bon état de marche ne fonctionnent subitement plus. Bien des ennuis seront évités si l'on s'adresse à un expert et la valeur des honoraires exigés sera vite récupérée.

Si l'on achète un tracteur d'occasion chez un marchand-réparateur, il faut s'assurer auparavant que le vendeur est bien équipé, qu'il possède un stock de pièces de rechange complet et que son service après-vente donne satisfaction. Avec une machine usagée, il est en effet normal de s'attendre tôt ou tard à des réparations et l'on doit pouvoir être sûr qu'elles seront correctement et rapidement effectuées.

En accordant l'attention voulue aux quelques points susmentionnés, l'acquéreur d'un tracteur d'occasion aura déjà une idée générale de la valeur de la machine. Ceux qui connaissent bien les tracteurs pourront procéder eux-mêmes aux contrôles énumérés ci-après:

a) Degré d'usure et état de marche du tracteur

Il est compréhensible que l'agriculteur soit avare de son temps, car il doit faire face à de multiples besognes. Mais s'il n'en consacre pas une certaine partie aux soins que sa machine de traction réclame, il ne peut s'attendre à ce que ce serviteur fournis du bon travail. C'est la raison pour laquelle l'extérieur d'un tracteur donne déjà des indications sur la façon dont les organes internes ont été traités. Il faut cependant se garder de trop se fier à l'aspect extérieur. On a déjà vu des vendeurs peu scrupuleux qui maquillaient leur tracteur en mauvais état avec une belle couche de peinture, comme on camoufle les tares d'un vieux cheval dont on veut se débarrasser.

b) L'huile a-t-elle été changée régulièrement?

Un autre point important est la régularité du remplacement de l'huile, le niveau de l'huile dans le carter-moteur et le type des graisseurs. La première chose qui doit frapper les regards est l'étiquette volante que toute station-service pour tracteurs attache au moteur ou sous le capot de moteur à chaque changement d'huile. Sur cette étiquette figure la date à laquelle la dernière vidange a été effectuée. La présence d'une telle étiquette, avec

les indications qu'elle porte, montre si le conducteur de la machine se préoccupait de l'entretien de sa machine. Lorsque le carter-moteur d'un tracteur est régulièrement rempli avec de l'huile détergente fraîche, on peut supposer que toute la machine bénéficiait aussi de soins appropriés. Les graisseurs fournissent également des indications au sujet des opérations d'entretien. S'ils comportent une collerette de graisse, on peut en déduire que les organes en cause sont correctement lubrifiés. Cette collerette empêche en effet la poussière et d'autres impuretés, de même que l'humidité, si fort à craindre par les dégâts qu'elle peut causer, de pénétrer à l'intérieur des graisseurs.

c) Inspection du moteur

Il va de soi que les conducteurs de tracteurs ne peuvent tous être des techniciens. Mais il suffit d'avoir l'œil exercé pour s'apercevoir de certaines défectuosités également en ce qui concerne le moteur. Lorsqu'on veut contrôler le fonctionnement du moteur, le mieux est de le faire marcher tout d'abord à vide. Il devra tourner ensuite sous charge, c'est-à-dire en assurant la propulsion du tracteur, pour que l'on se rende compte s'il marche normalement. Ceux qui ne conduisent pas leur machine avec suffisamment de sensibilité ne perçoivent par exemple pas le cliquetis des soupapes et auront aussi négligé de remédier à d'autres insuffisances. En essayant une machine d'occasion, on contrôlera donc si les soupapes font ce bruit, car il annonce une réparation prochaine. En outre, on se retournera de temps en temps pour voir si le tracteur laisse éventuellement derrière lui un panache de fumée. Normalement, le tuyau d'échappement d'un moteur en bon état n'émet aucune fumée. Si la fumée est noire, cela signifie que la combustion du carburant n'est pas totale. Il faut en chercher la cause dans le dispositif d'injection, qui ne fonctionne pas bien ou présente même des défectuosités. Cela permet de placer le vendeur dans la catégorie des agriculteurs négligents. On peut supposer, voire être certain, qu'une fumée bleue est la conséquence de cylindres ou de segments de piston usés. L'huile, mal raclée, passe dans les hauts de cylindre, est volatilisée en partie, puis évacuée à l'échappement sous forme de vapeurs bleues. Dans ce cas, une réparation s'impose à plus ou moins brève échéance. Il convient donc de rendre le vendeur attentif à ce défaut ou de renoncer à acheter la machine, à moins que le vendeur se déclare disposé à effectuer ou faire effectuer à ses frais les réparations nécessaires.

d) Contrôle de la transmission

Comme nul ne l'ignore, le mécanisme de transmission d'un tracteur est mis à forte contribution. Lorsqu'un conducteur de tracteur ne connaît pas suffisamment le mode de fonctionnement de certains de ces organes et change de vitesse brusquement, sans ménagements, les pignons peuvent évidemment subir des dégâts. Aussi les différentes combinaisons de vitesse doivent-elles être essayées successivement, à plusieurs reprises, sur

un certain parcours. Il ne faut pas, bien entendu, que la transmission fonctionne de manière bruyante. On devra écouter avec une attention particulière pour se rendre compte de bruits anormaux éventuels. Il arrive aussi qu'une vitesse «sauté», c'est-à-dire que les pignons se désengrènent d'eux-mêmes. Ces défauts ne doivent jamais être pris à la légère, car elles peuvent provoquer de graves accidents pendant la marche. Il est donc absolument indispensable que le vendeur procède ou fasse procéder aux réparations qui s'imposent avant de songer à vendre une telle machine.

Pour terminer ce chapitre, attirons l'attention sur le fait que des cannelures de prise de force usées indiquent un tracteur très usagé. On en concluera de même lorsque les trous de la barre d'attelage sont ovalisés.

e) Examen de la commande hydraulique

Cet examen n'est pas aussi difficile que l'on serait tenté de le croire. Il faut commencer tout d'abord par mettre le relevage hydraulique en action. On passe alors l'index le long des tuyaux afin de constater des fuites éventuelles. Le dispositif opérera ensuite le relevage d'un instrument de travail jusqu'en position haute extrême. L'instrument ne devra pas descendre librement. En outre, il faut que le relevage soit assez rapide, même avec un instrument lourd, et la vitesse de montée régulière. Si l'on constate que l'instrument ne se trouve pas relevé à une hauteur suffisante, cela signifie que l'installation hydraulique n'est pas en bon état et a besoin d'être réparée. Mais comme de telles réparations sont toujours coûteuses, il faut exiger du vendeur qu'elles soient faites avant l'achat, c'est-à-dire à ses frais.

f) Les freins sont-ils en ordre?

Des essais de freinage pendant la marche s'avèrent indispensables pour contrôler l'efficacité des freins et leur réglage. On fera une marque quelque part sur une route plane, puis on roulera à vive allure et l'on appuiera énergiquement sur la pédale de frein à partir de cette marque. Des freins en bon état et correctement réglés permettant d'effectuer un arrêt rapide sans déporter le véhicule. Avant de mettre les freins à l'épreuve, il faudra examiner avec attention l'état d'usure des pneus. Si l'on constate que leur profil est usé de façon irrégulière, il convient d'en rechercher tout de suite la cause, qui est souvent un défaut dans la géométrie de direction.

g) Direction / Pincement / Roues

Il va sans dire que l'on peut sentir immédiatement si le système de direction fonctionne aisément ou difficilement. Mais le profane n'arrive pas à déceler l'origine de certains défauts et il faut laisser ici au spécialiste le soin d'intervenir. Il en va de même du contrôle de la position des roues avant (pincement). On sait que chacune de ces roues doit être inclinée latéralement, le haut étant déporté vers l'extérieur (carrossage), et sa partie avant être aussi légèrement tournée vers l'intérieur (pincement). Ceux

qui ont l'œil exercé pourront constater eux-mêmes si les roues ont éventuellement du flottement lorsque le tracteur avance à vive allure. La cause de ce défaut doit être généralement attribuée à un jeu important aux moyeux. Quoi qu'il en soit, toute intervention dans ce domaine est du ressort du spécialiste.

h) Etanchéité des organes / Instructions de service

Lorsque le vendeur affirme que son tracteur usagé n'a pas de fuites, il est facile de s'en assurer en étendant des journaux sous la machine. Il suffira de quelques minutes pour être au clair là-dessus. Au cas où des fuites seraient constatées, il va sans dire qu'on devra y remédier sans délai. S'il convient d'examiner méthodiquement les organes du tracteur, il s'avère tout aussi nécessaire de contrôler les numéros du châssis et du moteur, ainsi que de s'assurer que le vendeur est bien le propriétaire de la machine. On n'oubliera pas non plus de se faire remettre le livret des prescriptions d'utilisation et d'entretien, afin d'avoir des points de repère lors d'incidents mécaniques.

Conclusion

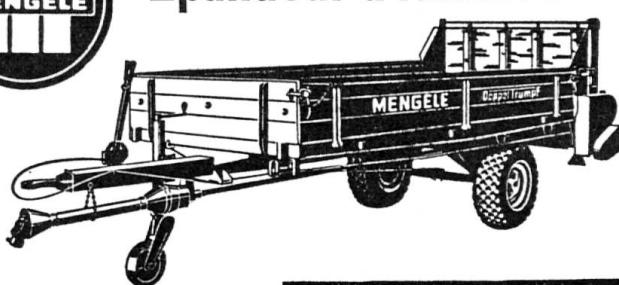
Lorsqu'on peut procéder au contrôle d'un tracteur d'occasion de la façon qui a été exposée plus haut et que ce contrôle donne des résultats positifs, on est alors sûr d'acquérir une machine qui accomplira bien son travail pendant un nouveau temps de service assez long.

Une conclusion qui s'impose aussi est que plus l'agriculteur possèdera de connaissances techniques, plus il sera en mesure d'utiliser et d'entretenir correctement son tracteur, ainsi que de formuler une appréciation valable sur une machine d'occasion après l'avoir inspectée et essayée lui-même. Il importe également que les jeunes sachent comment le tracteur doit être employé et comment ses divers organes fonctionnent. Dûment instruits, ces futurs agriculteurs seront alors eux aussi en mesure d'essayer une machine usagée et de dire ce qu'elle vaut vraiment. (Trad. R.S.)

E.N.



Avez vous besoin d'un bon
Épandeur à fumier?



Alors exigez du matériel qui a fait ses preuves et portez votre choix sur un **MENGELE**.

Le plus vendu en Suisse et en Europe. Il vous assurera le maximum de satisfaction.

Plus de 10 types et exécutions à disposition (aussi à essieu-moteur et à 2 essieux), de quoi satisfaire les plus exigeants, et en plus le nouveau type **LW 21 K combiné** comme auto-chargeur avec pick-up avant.

Demandez prospectus et prix sans engagement, aussi sur **Chargeurs à fumier à câbles et hydrauliques**.

ROBERT FAVRE PAYERNE

Tél. (037) 61 14 94